

Pierre et Jésus (Jean 21, 15 à 17)

C'est la fin. La fin de la présence de Jésus sur terre. La fin d'une étape, mais aussi le début d'une autre vie. Tout est accompli. Jésus est mort, il est ressuscité, les disciples l'ont suivi jusqu'à la croix ou presque, puis ils l'ont retrouvé vivant. Il va maintenant disparaître de leurs yeux. Ce sera à eux de porter le salut et la délivrance devant les hommes.

C'est le passage. De l'action directe et visible de Jésus à l'engagement des disciples. Un moment charnière et un moment difficile aussi. Les disciples ont vécu avec Jésus tout son parcours, ils savent qu'il est vivant, mais ils savent aussi que bientôt ils ne le verront plus.

Alors ils retournent là où tout a commencé. Ils vont bord du lac et ils vont pêcher comme d'habitude. Tout à coup Jésus est mystérieusement présent avec des poissons en abondance, du pain, un feu et ses paroles de vérité. Pour les disciples il s'agit de recommencer, de ressortir de l'eau, de retrouver la lente marche vers la vie et vers les hommes. De prendre soi-même le bâton du marcheur. C'est là qu'a lieu cet échange bien particulier entre Jésus et Simon Pierre.

« Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? »

- « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. »

- « Pais mes agneaux. » - (Veille sur eux, qu'ils trouvent de bons pâturages.)

Ce dialogue est répété tel quel ou presque trois fois. M'aimes-tu – Pais mes agneaux ou mes brebis. Jusqu'à ce que Pierre en soit tout attristé.

« Pais mes brebis ». C'est comme un écho à cette image que Jésus avait employée : « Je suis le bon berger, je donne ma vie pour mes brebis. » C'est à Pierre que s'adresse cet appel : Pais mes brebis. Prends soin d'elles, sois le berger, le bon berger, sois prêt à donner ta vie pour eux.

C'est le passage de témoin. Les disciples sont appelés à faire comme Jésus, à s'engager comme Jésus. A donner leur vie pour les brebis, pour les humains, pour que la vérité et l'amour rayonnent jusqu'au bout du monde. Quelle mission, quelle responsabilité pour Pierre et pour les disciples.

* * *

Trois fois la même question : M'aimes-tu ? Trois fois, en écho aussi du triple reniement de Pierre. (Vous vous souvenez. Alors que Jésus était devant Pilate, par trois fois on a demandé à Pierre s'il connaissait Jésus, - ou s'il était un de ses disciples – et les trois fois, Pierre a nié cela). Il a renié trois fois, ce n'est pas de trop que de lui demander trois fois aussi, s'il l'aime.

Trois fois la même question, avec des mots un peu différents. En français c'est toujours m'aimes-tu. Mais le texte original grec a des nuances qu'il est difficile de traduire. Ainsi il emploie des mots différents pour dire aimer avec des mots différents, et chaque mot a un accent particulier.

philein : aimer, dans un sens amitié, préférence, (exemples : philosophe, Philippe, philanthrope...)

agapein : amour, dans le sens le plus plein et le plus désintéressé. (1 Corinthiens 13 – si je n'ai pas l'amour /et non charité). L'amour de Dieu pour les hommes, l'amour de Jésus qui donne sa vie pour ses brebis. Ou encore : tu aimeras les Seigneur ton Dieu....

Ainsi, le texte dit :

15Après le repas, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu (**agapein**) plus que ceux-ci ? »
Il répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime (**philein**) », et Jésus lui dit alors : « Pais mes agneaux. »

16 Une seconde fois, Jésus lui dit : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu (**agapein**) ? » Il répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime (**philein**). » Jésus dit : « Sois le berger de mes brebis. » 17 Une troisième fois, il dit : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu (**philein**) ? » Pierre fut attristé de ce que Jésus lui avait dit une troisième fois : « M'aimes-tu (**philein**) ? », et il reprit : « Seigneur, toi qui connais toutes choses, tu sais bien que je t'aime (**philein**). » Et Jésus lui dit : « Pais mes brebis ».

Au départ Jésus demande à Pierre s'il l'aime avec l'amour désintéressé qui vient de Dieu et s'il l'aime plus que tous les autres. Pierre répond qu'il l'aime mais avec le mot qui exprime l'amitié. La deuxième fois Jésus demande à nouveau s'il l'aime avec le mot **agape** qui désigne l'amour qui vient de Dieu et Pierre répond à nouveau par **philein**, l'amour amitié. Et la troisième fois, Jésus emploie le même mot que Pierre, **philein**.

Il y a comme un decrescendo de l'exigence de Jésus. D'abord il lui demande s'il l'aime comme Dieu nous aime et plus que les autres. En fait il lui demande s'il l'aime autant que lui Jésus aime ses disciples. La deuxième fois il lui demande juste s'il l'aime à la manière dont Dieu aime ses enfants. Et la troisième fois, après que Pierre a répondu deux fois tu sais que je t'aime avec le mot qui désigne l'amour-amitié Jésus lui demande avec ce même terme **philein**.

Le mot agape est réservé à Jésus. Car seul Jésus nous aime d'un amour total, un amour qui est pareil à celui de Dieu. Il nous a aimé de manière absolue, totalement désintéressée, plus que tous les autres, plus que tout ce que nous pouvons nous imaginer. Pierre et les autres disciples aiment, certainement profondément, mais pas avec ce même désintéret, ce même engagement, cette même force et source. Que Jésus.

Cela ne dévalorise pas Pierre, mais cela précise notre situation. Jésus, nous aime de la même manière que Dieu, alors que nous sommes aussi appelés à aimer les brebis le mieux possible, le plus fort possible bien sûr, mais à la manière d'hommes et de femmes. Comme nous l'avons entendu tout à l'heure « **Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force** ». Oui, nous pouvons aimer Dieu et notre prochain de toute notre force, de toute notre énergie de toute notre volonté, mais nous restons des hommes et des femmes devant Dieu.

* * *

« **M'aimes-tu, alors pais mes brebis !** »

L'engagement demandé à Pierre, ou offert à Pierre est en lien avec l'amour. Ce n'est pas un engagement de devoir ou d'obligation, ce n'est pas une corvée, mais c'est parce qu'il aime qu'il peut paître les brebis. Parce qu'il aime qu'il peut être responsable de la communauté des chrétiens. Parce qu'il aime qu'il peut servir Dieu et Jésus-Christ. La mission au nom du Christ est toujours une mission d'amour. Toujours une mission en lien avec lui, toujours un cheminement avec Jésus. Ce n'est ni une obligation, ni un commandement, ni un devoir. Non, un service, un engagement, un soin des autres, en lien avec l'amour porté envers Jésus. Même si notre amour n'est pas aussi fort et exigeant et brûlant que celui de Dieu à notre égard, c'est cet amour et le lien avec Dieu qui fonde notre appel, notre vocation et notre mission.

Paître les brebis. Ce n'est pas les enfermer dans un enclos et leur donner de l'herbe. Mais c'est bien les mener dans de bons pâturages, les laisser là libres, les laisser brouter comme elles le souhaitent. Mettre devant eux les dons de la création pour qu'elles puissent en profiter.

Paître les brebis et garder le lien. Bien sûr les brebis sont libres d'aller et de brouter comme ils le souhaitent. Mais le berger garde le lien avec elles. Elles se savent non pas surveillées, mais veillées, protégées, aimées, accompagnées. Et aimées par leur berger.

C'est ce que je vous invite à retenir pour ce matin : il n'y a pas d'engagement sans amour. Pas de foi sans amour, pas de service sans amour, pas de partage sans amour. Sans amour, tout ce que nous pourrions

faire, dire et croire, même donner notre vie pour les autres, tout cela ne sert à rien. C'est le lien avec Dieu et avec son amour qui nous nourrit, qui nous guide et qui nous permet de nous engager comme hommes et femmes devant Dieu, et les uns avec les autres.

Dans une communauté telle que la nôtre aussi. Nous vivons ensemble, nous prions ensemble, nous prenons le repas ensemble, nous envoyons nos enfants au même KIGO, nous nous soutenons les uns les autres, c'est magnifique. Mais, et c'est fondamental, n'oublions jamais, que toute vie commune, toute aide, et toute communauté a besoin de lien, de respect et d'amour. Etre généreux, ouvert, accueillant c'est très bien, mais cela n'a de véritable sens que si en même temps nous sommes en lien, dans le respect et que nous reconnaissons aux uns et aux autres, leur lien profond avec Dieu.

« ***Aime et fais ce que tu veux*** » ces mots de St. Augustin résument bien notre vocation d'hommes et de femmes devant Dieu. Il y a mille et une manière de servir notre Dieu, mais c'est dans l'amour que se réalise le véritable engagement de notre foi.

Amen